

éclaté, et le 15 août, fête de l'Assomption. Fr. Arsène prononça ses vœux. Ce fut pour lui un jour du ciel, il se donna entièrement à saint François et promit de garder toute la Règle, sans glose et sans restriction. Assurément, à cette date, l'Ordre compta *un vrai Père-Mineur de plus.*

II

Deux jours après, le 17 août, Fr. Arsène quittait le Couvent de Pau et se rendait à celui de Béziers pour y suivre le cours de philosophie: on était presque à la veille des expulsions. En passant, il put s'agenouiller dans la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes et placer sa vie religieuse sous la protection de celle qu'il aimait tant durant toute sa vie. Les Scolastiques étaient nombreux et bien doués intellectuellement, Fr. Arsène fut un des meilleurs. Son esprit sérieux et solide scrutait avec opiniâtreté les points les plus ardues de la philosophie, et plus tard de la théologie. Sa mémoire était un peu lente, mais un labeur assidu y gravait ce qu'il lui confiait.

La ville de Béziers possède un groupe de catholiques bons et ardents, mais le nombre des mécréants y est considérable, ce qui valut aux Franciscains de Béziers d'être les premiers, après les Pères Jésuites, expulsés de France. Ce fut le 16 octobre 1880 qu'eut lieu cette expulsion brutale et injuste. Quand on l'arracha de force à sa cellule, le Fr. Arsène était à genoux devant un crucifix et priait avec ferveur pour ses persécuteurs.

Alors commença une série de dévouements admirables de la part de nos généreux bienfaiteurs et de pérégrinations bien pénibles pour nos religieux. — Après quelques jours passés chez M. le vicomte de Cassagne, avec ses frères, le Fr. Arsène partit pour Pau, où ils arrivèrent le 23 octobre. Leur séjour n'y fut pas de longue durée.

Le 6 Novembre, les commissaires de police et les agents arrivaient au couvent et procédaient à l'exécution brutale des fameux décrets. Il n'entre pas dans notre cadre d'en raconter les péripéties, on les lira avec pitié pour les religieux et indignation contre les persécuteurs, dans l'ouvrage que nous résumons. Cependant Fr. Arsène gardait le calme et la paix, il avait son maintien grave et modeste, tenait les yeux baissés, priait